

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 12 JANVIER 1892.

ABONNEMENT:

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
 Bi-Hebdomadaire \$1 50
 Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
 Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:

1ère insertion, par ligne \$0 05
 Insertions subséquentes 0 02
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces
 long terme.
 Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS
 EN LOI, Sherbrooke, Etude: Maison
 Campbell, No. 100, rue Wellington. M. Be-
 langer et Genest se chargeront des affaires li-
 gales qu'on voudra bien leur confier dans n'im-
 porte quelle partie du Canada. Ils suivront
 tous les circuits du district de St. François et
 toutes les cours de la province de Québec. Les
 Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires
 à transiger au Canada, feront bien de s'adres-
 ser à eux.
 L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

JOS. L. TERRILL, B. C. L.
 AVOCAT, Sherbrooke et Stan-
 stead. Etude à Sherbrooke: Maison
 Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER,
 AVOCATS, Maison McNeil, Sher-
 brooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
 AVOCAT, maison Morey, Carré
 Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
 AVOCAT, Maison Campbell, 100
 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à
 Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
 AVOCAT, Nouvelle maison Long,
 rue Wellington, Sherbrooke. Donne
 une attention toute particulière aux collec-
 tions. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
 AVOCAT, Bureau: maison McMa-
 namy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. PILLET, B. C. L.
B. A., B. C. L.
PILLET & MACLEAN,
 AVOCATS ET PROCUREURS, etc., etc.,
 No. 116 rue St. Jacques, vis-à-vis St. Law-
 rence Hall, Montréal. M. Pillet est gradué
 LL. B. des Universités McGill et Manitoba.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT
 NOTAIRES ET AGENTS D'AS-
 SURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISEE NOEL,
 NOTAIRE et Agent d'Immeubles,
 No. 123 rue Wellington, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS,
 NOTAIRE PUBLIC, agent gé-
 néral et commissaire pour Ontario et Qué-
 bec. Prêts négociés. Bureau dans la maison
 Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
 NOTAIRE, agent d'assurance, d'im-
 meubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
 ARGENT A PRÊTER. Actes
 de vente, transports, prêts, obliga-
 tions, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle mai-
 son Long), Sherbrooke.

MEDICINS.

Dr. ALFRED CATELLIER,
 MÉDECIN-CHIRURGIEN, 102
 Rue du Marché, Sherbrooke. Bell Te-
 léphone, 227.

Dr. J. D. A. McDONALD,
 MÉDECIN-CHIRURGIEN, 58
 Rue du Marché, Sherbrooke, Qué.

DR. G. V. PROVOST,
 MÉDECIN VÉTÉRINAIRE. Bu-
 reau de consultation, porte voisine du
 Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

DIVERS.

F. S. A. PELLETIER,
 ARPENTEUR PROVINCIAL,
 maison Beckett, Carré Commercial, Sher-
 brooke.

NAPOLEON VIEN,
 HUISSIER de la Cour Supérieure,
 Magog, P. Q., pratique dans les deux
 langues et se charge aussi de toutes rentrées
 de fonds qu'on voudra bien lui confier et sous
 le plus court délai. Prix modérés.

JOS. LEMIBOUX,
 HUISSIER Cour Supérieure, St.
 Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans
 les deux langues.

A. PÉRIARD,
 LIBRAIRE-ÉDITEUR, Importa-
 teur et Relieur. Librairie Générale de
 Droit et de Jurisprudence, No. 23, rue St-Jac-
 ques, Montréal, près du palais-de-justice. Bot-
 et 1438 bureau de poste.

HOTELS.

BELLEVUE HOTEL,
 SHERBROOKE, P. Q.
 Cet hôtel, à proximité du marché, est on ne
 peut mieux situé, principalement pour les gens
 de la campagne qui ont affaire en ville chaque
 semaine. L'établissement a été amélioré et re-
 mis à neuf. Table excellente. Vins et liqueurs
 de choix. Table de pool. Prix modérés, tout
 ce qui est recommandé pour être favorisé
 d'une bonne et nombreuse clientèle.
JOSEPH BOUDREAU,
 Propriétaire.

ST. LAWRENCE HALL,
 MONTREAL, P. Q.
 L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un
 des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé
 au centre de la ville et des affaires, à proximi-
 té du bureau de poste, des bâtiments publics et
 autres places d'intérêt. Possède 250 chambres
 richement meublées et décorées. L'hôtel est
 éclairé par la lumière électrique et muni d'un
 ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des
 trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN,
 Propriétaire.

HOTEL DU CANADA,

COATCOOK, P. Q.
 Bon vin, bonne table, salles d'échantillons,
 courtes spacieuses, service prompt, courtoisie,
 affabilité.
 N. B. — Il n'y a rien comme un bon gîte pour
 rendre un voyageur heureux!
W. TRUDEAU,
 Propriétaire et gérant.

D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de
VINS ET LIQUEURS
 Étrangers et indigènes.
 (EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

LEMONIER & CO.

FABRICANTS DE
Porte-Manteaux et de Valises
 EN GROS ET EN DÉTAIL.
 Aussi — MEUBLES DE MENAGE neufs et
 de seconde main, etc., etc.
168 rue Wellington, SHERBROOKE.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE
 CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.
 Ils ont constamment en mains du bois à plan-
 cher, Planches et Madriers, boutefeutes, du
 bois dressé et non dressé.
 Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue
 Factory.
 Ils payent en argent comptant pour du Pin et
 de l'Épinette secs.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de
**FERRONNERIE, COUTELLERIE, FER-
 EN BARRE, ACIER.**
 Fournitures de forgerons et de carrossiers,
 Greenents de Mines, Mortais, Instruments
 d'Ingénieurs et d'Hommes de chantiers, Poêles
 et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et
 Vernis.
 Vaiselle, Verrerie, Tapissérie, Grèments
 de Pêche et de Chasse, etc.
MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE
Musique et d'Instruments!
 Seuls agents au Canada de la célèbre maison
 C. MAILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.
 No. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL.
 M. Violetti se chargera des réparations de
 tous genres.

JOSEPH FORTIER,

NÉGOCIANT,
FABRICANT - - PAPETIER,
 Fournitures de Bureau, etc.,
**256 ET 258 RUE ST. JACQUES,
 MONTREAL.**
 Nouveautés en fantaisies pour la saison des
 Fêtes

Librairie Canadienne

A. M. RICHER,
 Entrepôt de livres, publications périodiques,
 papeterie, objets d'art, articles de fantaisie,
 jouets d'enfants, etc., etc., etc.

DEPUIS LE PREMIER MARS

M. Richer a démenagé et pris possession du
 spacieux magasin, et devant occupé par le
 bloutier SKINNER.

No. 107 Rue Wellington.

MAISON MORKILL.

J. H. GENDRON & Cie.,

COMMERCE EN GROS,
Grains, Farines et Provisions,
**160 RUE WELLINGTON,
 SHERBROOKE**

AGENTS DEMANDÉS

POUR LE
"DOMINION ILLUSTRÉ"
 Dans chaque ville et village canadien. Des
 encouragements spéciaux seront offerts en
 outre de la commission. Pour plus amples
 détails s'adresser à J. H. Gendron,
 Sherbrooke, P. Q. Brochure gratuite, envoyée
 sur demande
THE SABISTON LITHO. & PUB. CO.,
 Éditeurs, Montréal.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.
 Toutes sortes de Livres de blancs faits sur
 commande. Livres reliés uniment ou avec luxe.
 Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette,
SHERBROOKE, P. Q.
 Les commandes envoyées au bureau du
 Progrès de l'Est recevront une attention toute
 spéciale.

MARBRERIE DE SHERBROOKE

Ouvrages en marbre et en granit.
H. INGRAM & CIE.,
 No. 192 Rue Wellington,
 Pres de l'Hotel Albion.

C. O. GENEST,

Marchand à Commission
 —ET—
COMMERCIANT EN GROS
 —DE—
FARINE, LARD, SAINDOUX.
 TOUTES ESPÈCES DE
Grains et Provisions!

HUILE DE CHARBON, &c.

ENTREPOT:—Sur la voie d'évitement du
 Grand Tronc, en arrière de la maison McMa-
 namy, rue King.
SHERBROOKE, P. Q.

Ferblanterie!

et Plomberie!
ANCIEN MAGASIN BROUSSEAU,
 127 Rue Wellington.

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de
 marchandises de ces branches. Ouvrages faits
 à domicile: réparation de tuyaux, fournaises,
 etc. Le tout exécuté avec soin et proprement
 par des ouvriers habiles et expérimentés et à des
 prix modérés.
 Conduites en ardoise et en ferblanc, etc.
 Son fils, M. GEORGE BEAUREGARD, qui pos-
 sède une expérience de plusieurs années, est à
 la tête de ces branches.

C. BEAUREGARD.

Cie. d'Assurance sur la Vie

NORTH AMERICAN!
 Dépôt du Gouvernement Complet

RESTAURANT VICTORIA

Une compagnie canadienne, populaire et pro-
 gressive, ne faisant des affaires qu'au Canada.
 Les garanties aux porteurs de polices ne sont
 surpassées par aucune autre compagnie. Les
 plans d'assurance s'adaptent aux besoins et
 conditions de toutes les classes. Les polices
 sont incontestables après l'émission de trois
 années, à partir de leur date. Il est fait des
 prêts sur les polices ordinaires et de semi ton-
 time, quand elles ont trois années d'existence.

ALEX. ROSS,

Agent de district, COOKSHIRE, P. Q.

J. D. GAUTHIER, Prop.



129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.
J. D. Gauthier, Prop.

ST. JACOBS OIL



LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT: RHUMATISME

**NÉURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO,
 DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX,
 MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS,
 MAUX DE GORGE,
 ENROUEMENT, ENGELURES,
 ENTORSES, FOULURES,
 CONTUSIONS, BRÛLURES ETC**
 En vente chez tous les pharmaciens, et
 marchands généraux. Prix, 50 cts. la bouteille.
 Envoyé par la maille sur réception du prix.
THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.
 Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

PIANO!

Pour tous les goûts
 —ET—
DANS TOUS LES PRIX
 —LE PLUS—
Grand Assortiment au Canada
 ainsi que le plus riche et le plus varié
AUX PLUS BAS PRIX.
 Pianos neufs de \$200.00 à \$1,500.00.
 Pianos d'occasion depuis \$50.00.
Orgues, Harmoniums de tous prix.
 Harmoniums d'occasion depuis \$25.00.
 On prend les vieux instruments en échange.
SATISFACTION GARANTIE.
Un Seul Prix et le plus Bas.
TERMES FACILES.
ESCOMPTE LIBÉRAL AU COMPTANT.

L. ENPRATTE

1676
NOTRE DAME MONTREAL
 Seul importateur des Pianos Hazelton, Fis-
 cher et Dominion, des Orgues Eollen-
 nes Dominion et autres

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE
 LE MEUX CHOISI DE
TAPISSERIE!
 —ET DE—
**Livres en blanc,
 Porte-Monnaie,
 Memorandums,
 ARTICLES DE LIBRAIRIE**
 QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRÉS A
 SHERBROOKE.

A VENDRE.

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts
 en culture, c'est-à-dire en foin, une maison très
 bien finie, écurie, granges, hangars, etc., ainsi
 qu'une belle scierie.
 Cette propriété, qui appartenait à M. E.
 OLIVIER, est située à un demi-mille du VIL-
 LAGE D'ASCOT.
 Pour toute information, s'adresser à
J. T. ARCHAMBAULT, N. P.
 Sherbrooke.

Le Progrès de l'Est

12 JAN. 1892.

LES ÉTRENNES.

De tout temps, il y a eu des gens
 qui ont ouvert le Jour de l'An de
 leurs malédictions, et de tout temps
 aussi, il s'est trouvé des gens pour
 défendre la coutume des souhaits et
 des étrennes au moment où s'ouvre
 la nouvelle année.
 Et il en sera toujours ainsi!
 Je me rappelle qu'un de nos spiri-
 tuels fantaisistes, M. Raoul Taché,
 rimait ainsi les doléances d'un mon-
 sieur à qui Janvier n'était pas préci-
 sément agréable:

Maudit sois-tu, vilain bonhomme
 Qui viens de l'affliger, vieil ours.
 Il faut donner, donner quand même.
 Pour te complaire, face blême.
 De peur de l'affliger, vieil ours.
 Il faut donner, donner quand même.
 Donner encore, donner toujours!

Vilain bonhomme, horrible ancêtre.
 De vivre et de glaçons vêtus,
 Qui viens frapper à ma fenêtre,
 Maudit sois-tu! maudit sois-tu!

A ces doléances, le Père Janvier
 répondait en ces termes:

Maudissez-moi! D'une voix forte
 Appelez-moi: "Traître! bandit,
 Scélérat, voleur!" Que m'importe?
 Ce n'est pas ça qui m'étourdit!
 Ni pour si peu que je m'affole!
 Contre vos cris je me défends.
 Moi qui suis—et ça me console—
 Béné par les petits enfants!

Si l'usage des étrennes est immua-
 ble, le jour qui les fait apparaître a
 beaucoup varié; c'est que tous les
 peuples ne commencent pas l'année
 par le même jour.
 En France même, le Jour de l'an
 n'a pas toujours été fixé au 1er jan-
 vier. Sous Charlemagne, il tombait le
 1er mars. Au deuxième siècle il
 fut transporté à Pâques.

A cette époque, l'autorité ecclé-
 siastique essaya d'interdire les fêtes
 qui célèbrent le Nouvel An, sous
 prétexte qu'elles rappelaient les cé-
 rémonies païennes; les étrennes mé-
 mes furent comprises dans la pros-
 cription et furent appelées "étrennes
 diaboliques."

L'église ne parvint pas à tuer l'us-
 sage, seulement il se déplaça. Le
 jour de Pâques avait ce grave incon-
 vénient qu'il ne tombait pas à une
 date fixe; il en résultait que le nom-
 bre de jours compris entre deux Pâ-
 ques subissait des variations embar-
 rassantes.

Ainsi, par exemple, le jour de Pâ-
 ques étant tombé en 1347 le 1er
 avril et en 1348 le 20 avril, l'année
 comprise entre ces deux époques se
 trouva avoir douze mois et vingt
 jours, surplus dont on se débarrassa
 en attribuant quarante huit heures
 aux vingt premiers jours de 1348.

C'est Charles IX qui, en 1564, et
 malgré l'opposition du parlement,
 restitua au 1er janvier l'honneur
 d'ouvrir l'année, honneur dont il n'a
 plus été dépourvu depuis.

Dès cette époque l'usage des
 étrennes était fort en honneur.
 Sous Louis XIV il battait son plein.
 Les dames de la Cour, les seigneurs
 s'en envoyaient mutuellement, mais
 surtout, parait-il, en offrant à la fa-
 vorite royale, dont les bonnes ou les
 mauvaises dispositions pouvaient
 beaucoup pour leur fortune.

On rapporte qu'en 1679, Mme. de
 Montespan reçut de splendides
 étrennes qui firent beaucoup de bruit
 à la cour. Le service d'or enrichi de
 diamants et d'émeraudes que lui don-
 na le frère du roi, valait dit-on, plus
 de dix mille écus. Toutes les dames
 du palais et la reine elle-même—le
 trait est joli et peint bien l'époque—
 suivirent cet exemple et envoyèrent
 des étrennes magnifiques à la favori-
 te, qui les laissa faire sans répondre
 à leur générosité par le moindre ca-
 deau.
 Le cardinal Dubois, le précepteur
 du régent, qui avait une réputation
 de ladrerie des plus justifiées d'ail-
 leurs, essaya de se soustraire à la
 règle. Son maître d'hôtel lui réclama
 ses étrennes. "Je vous donne,
 répondit l'avare, tout ce que
 vous m'avez volé dans le courant de
 l'année." L'histoire n'ajoute pas si
 l'intendant fut satisfait. Avisez
 vous donc de tenir le même langage
 vis-à-vis domestiques d'aujourd'hui.
 Outre le Jour de l'An des grands,
 il y avait aussi dès lors le Jour de
 l'An des bébés, la grande fête des

jouets. Les mamans et les papas
 de tous les temps sont les mêmes.
 Les poupées étaient habillées autrem-
 ent qu'aujourd'hui, voilà tout,
 mais elles faisaient déjà la joie des
 petites filles.

Il y a plus: cette recherche de
 l'actualité piquante, cette malice
 d'accommoder le jouet nouveau à l'a-
 neclote du jour qui distinguent nos
 fabricants et qu'on croit d'un goût si
 moderne, on les rencontrait déjà
 chez les inventeurs de jouets de ce
 temps-là.

Le fameux fermier général, La
 Popelinère, par exemple, célèbre
 par son faste et par ses aventures
 conjugales, donna son nom à un
 jouet qui fit un moment fureur au
 commencement du dix-huitième siè-
 cle: sa femme avait des relations
 avec le duc de Richelieu, dont l'hô-
 tel était voisin de celui du financier,
 et elle communiquait avec le duc au
 moyen d'une place tournante dissi-
 mulée au fond d'une cheminée.

Ce fut le célèbre Vaucanson qui
 découvrit le système.
 Le jour de l'an suivant, on ven-
 dait dans les rues un jouet à plaque
 tournante qu'on appelait: "Les Che-
 minées à la Popelinère."

Il en était de même au milieu de
 la fièvre révolutionnaire.
 En 1789, les nobles émigrants
 laissant inoccupés et ruinés leurs
 anciens fournisseurs, Paris se vidait.
 On essayait en vain de retenir les fu-
 gitifs en défendant à tous de quitter
 la ville, sauf pour raison de santé et
 sur un passeport. Ils n'en partaient
 pas moins.

Ne pouvant les arrêter on les rail-
 la. On fit un jour, une roulette d'i-
 voire montant et descendant sans
 s'arrêter dans une rainure et cela
 s'appela *Coblenz* ou *l'émigréte*. On
 en fabriquait des millions rue des
 Arcis.

Dans la Nouvelle Calédonie, la
 veille du premier jour de l'an, la mè-
 re fait cadeau à son fils d'une jeune
 fille que celui-ci épouse.... jusqu'au
 lendemain seulement! Le matin, on
 apprête la jeune femme en civet, en
 daube ou en broche, puis; on la sert,
 entourée de cresson ou de persil, à
 son époux, dans un diner de gala au-
 quel ont été conviés les parents et les
 amis. C'est ce qu'on appelle
 "dîner avec les membres de sa fa-
 mille!"

Nous empruntons cet abominable
 récit à la relation très véridique d'un
 voyageur qui était.....d'origi. e gas-
 cogne!

Nouvelles Diverses.

Trois hommes de St-Cyriae, employés
 dans les chantiers au lac St. Jean, se sont
 noyés à la fin de la semaine dernière et leurs
 corps ont été retrouvés. Deux sont, parait-
 il, fils de Mme Vve Adélie Simard, et l'autre
 un nommé Joseph Bouchard, du rang
 St-Pierre, Chicoutimi.

Le plus gros chien du monde est actuel-
 lement un Saint-Bernard qui mesure 1 m.
 10 de haut aux épaules et pèse 247 livres.
 Il a remporté 26 prix dans les différents
 concours où il a été présenté, sans compter
 les coupes et les médailles. Lord Bute,
 c'est son nom, a été acheté 19,000 dollars
 par un Américain.

Un nommé Joseph Perron a été trouvé
 sans connaissance, la bouche remplie de sa-
 ble et le visage couvert de sang, en arrière
 du vieux cimetière, près du chemin Papi-
 neau. Le malheureux, qui est père de fa-
 mille et âgé de 35 ans, a succombé à ses
 blessures. Le médecin de l'hôpital Notre-
 Dame a constaté que Perron avait le crâne
 fracturé et portait plusieurs plaies à la tête.
 Le coroner a tenu une enquête sur la mort
 de la victime et d'après les témoignages du
 médecin et de la police, le jury a rendu le
 verdict suivant: "Joseph Perron est la vic-
 time d'un meurtre de la part de personnes
 inconnues."

Une triple noyade vient de plonger
 dans le deuil la ville de l'Assomption. La
 première victime a été un jeune garçon
 nommé Roy, âgé de 13 à 14 ans, qui s'amusa-
 it à patiner sur la rivière. Le défunt
 avait à plusieurs reprises fait le tour d'une
 mare avec d'autres petits compagnons, mais
 il lui prit fantaisie ensuite de faire la même
 chose en patinant de reculons. Ayant fait
 un faux pas, le jeune Roy tomba à l'eau et
 disparut en peu de temps sous la glace. Un
 peu plus tard, M. Desjardins, riche cultiva-
 teur de l'Assomption, venait avec le train.
 Il prit la glace vis-à-vis l'église. Il faisait
 alors nuit. Soudain son cheval s'arrêta, les
 premiers coups de fouet firent chavirer l'animal
 mais aiguillonné de nouveau, il bondit de
 l'avant et plongea avec le voiture dans une
 ouverture béante. Il y avait trois person-
 nes dans le traineau. M. Desjardins, sa
 fille et sa nièce, mademoiselle Pepin. Ma-
 demoiselle Desjardins a été sauvée avec peine
 et misère grâce au courage de M. Lange-
 vin, fermier de M. Gagnéux, qui à l'aide
 d'une échelle a réussi à retirer mademoiselle
 Desjardins au moment où elle disparaissait
 pour la dernière fois.

Bulletin du Jour

CANADA.

Trois hommes ont été tués à une explosion aux usines Templeton.
Les connaissances disent que la pêche au petit poisson va être à peu près nulle cet hiver.
Le village d'Argenteuil vient d'être menacé d'une destruction complète. Les flammes y ont détruit plusieurs maisons.
Un homme gigantesque vient d'être capturé au bassin de Digby; il pesait 15 livres et avait 22 pouces de longueur.
Les habitants de Gode Harbour, N. E., sont très excités par l'apparition d'une bête féroce tout à fait étrange; on dit qu'elle mesure 7 pieds de hauteur.
Deux hommes de chantier de Papineauville se sont noyés accidentellement jeudi en traversant la rivière Ottawa. Ils se nommaient Arthur Killop et Jacques Rochon.
Les faillites dans notre province ont été en 1891 de 680, avec un passif collectif de \$7,338,000 et avec un actif de \$2,510,000. Dans l'Ontario, le passif n'a été que de \$5,371,000.
M. Arthur Boulanger, de St. Joseph d'Alma, Saguenay, vient de faire baptiser son quinzième enfant. M. Boulanger a 57 ans et son épouse de 55 ans.
Un jeune homme du nom de James Neal, pendant qu'il travaillait sur le nouvel édifice du parlement, à Toronto, a perdu l'équilibre et a tombé d'une hauteur de 129 pieds et est mort instantanément.

VIEUX PAYS.

L'archevêque Thibaudier, de Cambrai, France, est mort de l'influenza.
De terribles tempêtes de neige ont sévi en Angleterre durant les trois derniers jours.
M. Gladstone, le chef libéral en Angleterre, a eu quatre-vingt-deux ans le 29 du mois dernier.
Une explosion de feu grison a eu lieu à Essen, Allemagne; six mineurs ont été tués, et sept grièvement blessés.
La propriété de la France. Les rapports budgétaires pour l'année 1891 accusent un surplus de cent millions de francs.
La mort du Khedive remet sur le tapis la question égyptienne. Pour mettre un frein aux empiétements de l'Angleterre, la France pourrait bien demander une renouveau pour gouverner l'Égypte.
M. Chiberski, le riche fabricant de peaux portatifs du boulevard Monmartre, Paris, s'est suicidé en se flambant la cervelle, dans sa maison de campagne. On ignore ce qui a pu le pousser à cet acte de désespoir.
En Angleterre, trois compagnies d'assurance sur la vie ont complètement mis de côté l'examen médical; elle ne s'engagent à payer la prime qu'un cas où l'assuré ne mourrait avant un certain nombre d'années.
Le dernier mois de novembre a été le plus désastreux qui se soit vu depuis bien longtemps. La presse anglaise n'a pas encore épaisé le chapitre des désastres sur terre et sur mer qui se sont produits pendant ce mois terrible.
Une grande nouvelle nous arrive d'Europe: l'empereur Guillaume serait sur le point de se rapprocher de M. de Bismarck. On assure même que les négociations sont en train, et qu'avant longtemps la réconciliation sera un fait accompli.
Une dépêche de Buda Pesth annonce qu'un chiffonnier a trouvé dans une des rues de cette ville, un gros pain. Quand il le coupe, il y trouva le corps d'un tout jeune enfant qui avait coupé en morceaux. Les corps de cette pauvre victime étaient parfaitement cuits.
Une dépêche de Londres annonce que le prince de Galles, lord Salisbury et lord Berosford ont en plusieurs entrevues au sujet d'un pamphlet en circulation dans les cercles aristocratiques et qui n'a tiré qu'à soixante-quinze exemplaires. Ce pamphlet attaque surtout le prince de Galles et lady Berosford. Cette publication a causé la plus grande scandale à Londres.

ÉTATS-UNIS.

La presse de l'Etat de New-York a gagné son point: ses représentants ont droit d'assister aux exécutions par l'électricité.
Une explosion a eu lieu à McAllister, dans une mine. Deux cents hommes ont été tués et environ quarante sont grièvement blessés.
Lowell vient d'être le théâtre d'un meurtre atroce. Frank L. Moulton, un barbier, a tué sa femme à coups de fer à repasser. Moulton a été arrêté le lendemain de son crime.
L'année a débuté par une exécution capitale à Windsor, (Vermont) où l'on a pendu, à l'intérieur de la prison, un nommé Stephen Bell, condamné à mort pour avoir assassiné sa femme, à Fairfax, le 26 décembre 1888.
Deux petits Canadiens de Danielsonville, Conn., Joseph et Alphonse Lavoie, âgés respectivement de 17 et 14 ans, se sont noyés en patinant sur la rivière Quinebaug; ils étaient tous deux les seuls supports de leurs vieux parents.
La ville de Nashville (Tennessee) a été jetée dans le plus grand émoi par un désastreux incendie, qui a failli détruire tout le quartier commerçant, et au cours duquel trois pompiers ont été tués. Il est encore impossible d'évaluer d'une façon exacte les pertes matérielles, mais elles s'élèvent certainement à près de \$500,000.
Deux Canadiens-Français, M. et Mme J. Brunelle, ont été trouvés morts dans leur lit, sur leur ferme, à Wild River, Dakota Nord, le matin du 29 déc. On a constaté qu'ils avaient été asphyxiés par de l'acide carbonique qui s'était échappé d'un poêle à charbon. Ils ont laissé neuf enfants en bas âge, un certain nombre sont malades du gaz qu'ils ont aspiré, mais l'on pense pouvoir les réchapper.
Un fabricant et marchand de violons de Chicago dit que les violons de première qualité sont en grande demande; c'est au point que le fait est sans précédent dans l'histoire de la fabrication et du commerce des violons; marchands et fabricants en sont eux-mêmes étonnés. Depuis deux ans l'augmentation a été de cinq cents pour cent et les demandes arrivent des petits bourgs comme des grandes villes.

Pianos et Orgues.

GRANDE RÉDUCTION.

Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue, de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ces temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No 1083 rue Notre-Dame, Montréal.
M. Pratte, dont le magasin a été incendié récemment, offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommage; les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.
Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction pour comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure au prix d'un instrument inférieur. M. Pratte a aussi reçu un stock de nouveaux instruments qu'il vend à bon marché aux conditions ordinaires.

"A CLEVER MOVE."

Parmi les vrais patriotes, réellement animés du désir de voir un bon gouvernement à la tête des affaires de la Province, au nombre de ceux qui n'ont pas un intérêt matériel personnel à sauvegarder, il y a des gens qui croient de bonne foi qu'un changement de ministère amènera un changement pour le mieux, que les affaires provinciales entre les mains des conservateurs seront mieux conduites, et qu'avec DeBoucherville, le boodlage s'enfuira loin du siège du gouvernement. Nous trouvons des journaux indépendants ou soi-disant indépendants, des journaux faisant profession de n'avoir à cœur que l'intérêt public, soutenant qu'il est plus important, dans le moment, de couper la tête à l'hydre du boodlage que d'affirmer nos droits au gouvernement responsable, et prétendant qu'en votant pour le ministère actuel et lui donnant une majorité qui laissera Mercier dans l'opposition, le but sera atteint et tout ira pour le mieux, dans le meilleur des mondes. C'est ainsi qu'argument, entr'autres, le Star, lorsqu'il avertit les conservateurs de ne pas trop compter sur le vote anglais, et lorsqu'il fait appel aux Canadiens français leur demandant de condamner Mercier et de ne pas se laisser distraire par la question constitutionnelle. C'est ainsi que raison- nent quelques patriotes qui ont autrefois suivi le drapeau bleu ou rouge, et qui aujourd'hui, dégoutés de la politique de partisans, voudraient agir suivant leur conscience et pour le plus grand bien du pays. Illusion, pure illusion que tout cela!

Le gouvernement de Boucherville, venu au monde dans les circonstances déplorable que l'on sait, enfanté par des moyens violents et contre nature, n'offre pas de garantie suffisante pour convaincre les esprits sérieux que, s'il est soutenu par le peuple, la province sera entre meilleures mains qu'elle l'était, avant le coup d'état. Le boodlage est, dans ce pays, une institution essentiellement tory; c'est un système érigé par le grand manitou conservateur, sir John McDonald, et mis en pratique avec un ensemble et un entrain enthousiastes par tout le parti tory-bleu, depuis des années. Sir John était avant tout un manipulateur d'hommes et de consciences. Il avait un but louable à atteindre: la grandeur et la prospérité future du Canada; mais dans son opinion ce but ne pouvait être atteint qu'en faisant prévaloir ses vues. Pour en arriver là, il fallait garder le pouvoir et pour garder le pouvoir tous les moyens étaient bons. Pour sir John, la fin justifiait les moyens. C'est ainsi que l'achat en gros et en détail des consciences et des principes devenait une vertu; c'est ainsi que cette admirable institution d'un fond électoral a été établie; c'est ainsi que les manufacturiers protégés à outrance, que les chercheurs d'emploi, encouragés à solliciter, ont été appelés à ouvrir leurs bourses, à contribuer largement pour remplir le gouffre insatiable du fonds électoral, et ont naturellement été induits à se refaire à même le trésor public. Ce sont les effets de la méthode de Sir John qui se font sentir aujourd'hui. Cette méthode a fait école; Sir John a eu des adeptes et des disciples, même dans les rangs de ses adversaires qui se sont laissés emporter à le combattre avec ses propres armes.

Or le ministère actuel, fils d'une œuvre néfaste, représente l'école de Sir John, sa méthode, ses moyens. Qui nous dit qu'il ne continuera pas les traditions que le vieux chef a légué à son parti! Masson, Taillon, McIntosh ne représentent que la poudre qui doit être jetée aux yeux des électeurs; après les élections leur utilité aura cessé et leur influence dans le ministère sera nulle. De Boucherville a déjà prouvé qu'il est impuissant pour résister aux rings, aux combinaisons, aux cliques. L'élément qui y domine et qui conduira appartient à l'école des Chapleau et des Sénécal. Où est dans tout cela la garantie que le boodlage, que la corruption ne relèveront pas la tête plus que jamais et ne régneront pas en maîtres comme ils l'ont fait dans le passé avec les mêmes éléments!

Mais c'est déjà commencé! Quelle signification doit-on donner à la nomination récente de M. Bourbonnais au poste de registraire, au département des Travaux Publics, si ce n'est l'inauguration d'un système de débauchage,

de corruption. Le ministère n'a pas de majorité, il lui faut s'en faire une coûte que coûte; les moyens naturels ne sont pas suffisants, il lui faut adopter les grands moyens, et les grands moyens, il n'y en a pas d'autres pour les bleus que ceux enseignés par Sir John. Dans le même numéro où le Star se montre très sévère pour M. Mercier, il annonce la nomination de M. Bourbonnais comme une manœuvre habile, a clever move, de la part du cabinet bleu, parce que cette nomination fait disparaître un adversaire que l'on ne pouvait pas vaincre et que, lui parti, l'on a la chance de remporter un comté de plus. Que de fois ne s'est-on pas extasié devant les clever moves du vieux chef! Et en quoi consistaient-ils le plus souvent? A donner les élections quand son fonds électoral était bien replet et à prendre ses adversaires au dépourvu! Chaque clever move des politiciens coûte le prix au pays; et c'est parce que les partis ont joué au plus fin, ne se sont occupés que des succès de parti, que les intérêts publics ont souffert et qu'après les sommes énormes dépensées dans les entreprises publiques, les encouragements donnés à l'immigration, l'on est rendu à constater que la population est restée stationnaire et que le peuple est plus pauvre que jamais.

Ce premier clever move sera suivi d'un autre qui consistera à fasciner un autre député ou à acheter un autre comté, et quand on aura réussi à donner à ce ministère bâtarde une majorité factice, il faudra trouver les moyens de rembourser l'argent que cela aura coûté et, comme toujours, c'est le coffre public qui en souffrira. Alors un autre lieutenant-gouverneur, prophète et fils de prophète—pourquoi ne le seraient-ils pas tous,—aura occasion de faire un autre coup d'état, et le peuple recommencera à remonter sa boule qu'un autre coup de pied institutionnel fera redescendre. Ne nous illusionnons pas! Si véritablement nous étions sur un écueil, nous en heurtons un autre et le mieux que nous pouvons espérer c'est d'être tombés de Charybde en Scylla.

Actualités Politiques.

Une dépêche d'Ottawa veut que l'hon. Frank Smith succède à sir Alexander Campbell, comme lieutenant-gouverneur d'Ontario.
Le London Advertiser dit que si le gouvernement fédéral ne destitue pas de suite M. Angers, il aura à rendre compte aux communes à la prochaine session de la conduite de son officier.
On a beaucoup remarqué dans le discours que l'honorable M. Chapleau a prononcé à Ste. Thérèse, les paroles suivantes:
"J'ai fait ma part de travail. Je puis bientôt demander qu'on me permette de me retirer."
A la législature du Nord-Ouest, le premier ministre Haultain a défini la position du comité exécutif et a donné des explications concernant sa politique sur la question de la langue française. Il a dit que le français ne serait pas parlé comme langue officielle, et que les procès verbaux de la législature ne seraient imprimés qu'en anglais.
La lutte fédérale dans Richelieu s'est terminée par la victoire de M. Bruneau, le candidat de M. Laurier. Sa majorité est de 120 voix. M. Bruneau a reçu des milliers de télégrammes de toutes les parties du pays le félicitant de son triomphe éclatant. M. Bruneau a été porté en triomphe à sa résidence. Des discours chaleureux ont été prononcés. L'enthousiasme des amis est indescriptible.
Le Free Press d'Ottawa dit que la cause réelle du renvoi du gouvernement Mercier a été le besoin qu'éprouvait M. Abbott d'empêcher la Chambre locale de faire une enquête sur l'emploi des subsides fédéraux accordés à certains chemins de fer de la province. M. Abbott espère obtenir le contrôle du gouvernement et de la législature de Québec afin de faire disparaître les preuves qui le compromettent.
Le gouvernement DeBoucherville vient de nommer la nouvelle Commission Royale qui se compose de l'hon. juge Mathieu, de M. Donald McMaster et de M. Damase Masson, de Montréal. Les nouveaux commissaires commenceront leurs travaux immédiatement. On annonce que M. Mercier présentera un projet.
Il y a un mécontentement général dans les cercles politiques, par suite de la nouvelle commission. Tout le monde, même les conservateurs, ont levé les épaules de dégoût quand on en a appris la composition. Il est inutile de s'attendre que l'ancienne administration soit traitée avec justice par un

—L'hon. M. Abbott semble vouloir faire un mouvement vers les remaniements ministériels. L'hon. M. Haggart, maître général des postes, a été nommé ministre des chemins de fer; l'hon. M. Ouimet remplace Sir Hector aux Travaux Publics; l'hon. M. Bowell prend, à la Milice, la place de l'hon. M. Caron, qui s'en va, paraît-il, au département des Postes, et, si l'on en croit la rumeur, l'hon. M. Chapleau sera installé sous peu au département des Douanes.

—Le gouvernement Angers deBoucherville a notifié samedi MM. Belleau & Cie, que leur contrat pour l'impression de la Gazette Officielle était révoqué.

—M. L. J. Demers et frère, propriétaires de l'Événement, seront à l'avenir les imprimeurs officiels.
Le gouvernement leur donne pour cet ouvrage vingt mille piastres par an. Il est rumeur que ce contrat leur a été accordé à condition qu'ils publient le journal Le Matin, dont il est question depuis quelque temps.

—Le Star de Montréal, organe conservateur, trouve très déplacés les remarques que s'est permises sir John Thompson, ministre de la Justice, à une assemblée dans le comté de Gengarry, où il a dit, en parlant des contestations en cours pendant des élections de deux députés libéraux, M. Hynan, de London, et M. Flint, de Yarmouth, que les mandats de ces derniers allaient être annulés.

Comment être surpris de la partialité de certains juges et du peu de respect qu'on a pour la justice dans certains quartiers, quand celui qui est constitué le gardien de la justice s'oublie d'une façon aussi grossière sur un husting!

—La comédie est commencée à Ottawa.

Toutes les poursuites instituées par le gouvernement fédéral contre les boodlers sont renuies au prochain terme.

Les menaces de M. McGreevy ont eu leur effet.

Il est probable que nous n'entendrons plus jamais parler de ces poursuites.

A tout événement, les élections se feront avant que M. McGreevy ait donné la liste des ministres et députés conservateurs qui se sont partagés le demi-million de dollars qu'il est accusé, lui, M. McGreevy, d'avoir détourné du trésor public.—L'Électeur.

NOUVEAU JUGE.

M. R. N. Hall, notre ex-représentant à la chambre des Communes, a été définitivement nommé juge de la cour d'appel. Le nouveau juge est né à Laprairie en 1836 et a passé son enfance à Stanstead. Il fit ses études à Burlington, Vt. Il commença à étudier le droit à Stanstead sous feu T. L. Terrill, et ensuite à St. Hyacinthe sous feu M. le juge Sciotte, alors avocat pratiquant, termina ses études légales à Montréal et fut admis avocat en 1861. Il commença à exercer à Stanstead, mais vint bientôt s'établir à Sherbrooke où il pratiqua avec M. M. White & Canneton, et ensuite M. M. White & Cate. M. Hall, depuis quelques années, s'occupait plutôt de spéculations que de loi. Il est très populaire à Sherbrooke où son caractère affable et ses manières polies pour tout le monde lui ont gagné beaucoup de sympathies. M. le juge Hall résidera à Montréal et gardera probablement un pied-à-terre à Sherbrooke.

LES PRECAUTIONS DE M. ABBOTT.

(De la Justice.)

M. Abbott comprenant bien qu'il lui sera difficile de faire approuver par le parlement central le coup d'état de son fonctionnaire à Québec use actuellement de prudence et de précaution. Il fait tenir à son organe, le Citizen, un langage dont il pourra plus tard invoquer le crédit pour se disculper au moins de ses intrigues et de la part qu'il a prise, en sous-main, aux actes révolutionnaires commis récemment à Québec.
Nous ne savons pas si le double jeu de M. Abbott et de son organe, le Citizen, réussira à tromper le peuple sur les responsabilités de la gigantesque conspiration qui a agi sur nous, mais il est bon de mettre sous les yeux du peuple les écrits du Citizen.
Voilà par exemple ce qu'il vient de dire au sujet du renvoi d'office du cabinet Mercier par le lieutenant-gouverneur Angers:—
"Quel moyen aurons-nous d'entraver l'action des lieutenants-gouverneurs si, avec un appui puissant dans la capitale, ils peuvent saisir l'occasion opportune de se débarrasser d'un gouvernement qui leur déplaît et renvoyer ses représentants devant leurs électeurs respectifs."
"Il arrive quelquefois que les hommes d'Etat sont forcés d'en venir à une législation extrêmement impopulaire. Ils savent, par exemple, qu'une mesure serait en but à la critique et à l'opposition en dehors de l'Assemblée, mais convaincus de son efficacité, de sa nécessité, leurs partisans se rallient autour d'eux et laissent à l'avenir d'approuver la prévision du ministre ou du cabinet. A la vérité, si le vote populaire décidait du choix du

lieutenant-gouverneur et si ce dignitaire choisissait son cabinet, il y aurait quelque raison de l'investir d'un pouvoir suprême et autocratique. Mais prenant les choses telles qu'elles sont et traitant le sujet sur son mérite réel, nous sommes obligés de déclarer en toute franchise que toute doctrine qui tend à rendre le peuple insensible et indifférent, qui lui fait oublier ses devoirs et fermer les yeux sur ses propres responsabilités, doit être regardée comme pernicieuse dans ses effets et complètement subversive quant aux principes sur lesquels repose le gouvernement constitutionnel."

Remarquez bien, les bleus, ce que vient d'écrire le publiciste du Citizen. Demandez-vous si c'est là l'opinion actuelle de M. Abbott ou celle qu'il aura quand on s'occupera au gouvernement central des responsabilités de l'officier imposé par lui à l'institution gouvernementale de Québec.

ELECTIONS MUNICIPALES.

La nomination des candidats, pour les élections municipales, a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. L. C. Bélanger.

Il y avait quatre vacances à remplir: deux pour le quartier Nord, vice—MM. Wood et Paton; une pour le quartier Sud, M. L. Dupuy; une dans le quartier Centre, M. Chioyone.

M. J. L. Terrill, avocat, et M. Clark Gordon, contracteur, ont été mis en nomination pour le quartier Nord et ont été déclarés élus, ainsi que M. Alexis Demers, marchand, pour le quartier Sud, les électeurs ayant eu le bon esprit de ne pas faire d'opposition dans ces quartiers.

Dans le quartier Centre, M. J. A. Chioyone et M. L. H. Guay, marchand, ont été mis en nomination et renvoyés tous deux aux polls, par le président de l'élection.

Les contribuables présents en ont profité pour appeler quelques conseillers et quelques citoyens à donner quelques explications sur les affaires municipales. Le conseil a eu la bonne idée de faire imprimer, cette année, le rapport annuel avant les élections, en sorte que les citoyens se trouvaient en position de se rendre compte des affaires de la ville. M. Chioyone, président du comité des finances pendant l'année qui vient de finir, a exposé en quelques mots la situation financière et a répondu de bonne grâce à toutes les questions qui lui ont été posées. M. le conseiller Murray, président du comité des chemins, a dit aussi quelques mots. M. Heneker, ensuite s'est enquis de certains faits et a fait sur les affaires municipales quelques remarques qui nous ont paru pleines d'à propos et sur lesquelles nous nous proposons de revenir, lorsque le nouveau conseil sera au complet.

Leur sera beaucoup pardonné parce qu'ils auront beaucoup cru.

La Gazette et l'Examiner annoncent, de source autorisée, que l'hon. J. G. Robertson briguera de nouveau les suffrages des électeurs du comté de Sherbrooke. Notre ex-député prétend, non sans quelque semblant de raison, que le siège de Québec appartient à un député de langue anglaise et celui d'Ottawa à un député canadien-français. M. Ives prétend la même chose à l'inverse; pour lui ce doit être un Canadien à Québec et un Anglais à Ottawa. C'est la vieille histoire de Caïphe à Pilate. Si les Canadiens-français allaient se réveiller et s'emparer des deux chambres, comme ils pourraient le faire facilement, nos compatriotes d'origine britannique n'auraient pas un mot à dire, car ce seraient eux-mêmes qui les y auraient poussés! Les conservateurs français se laissent bercer par des promesses d'élection, et croient naïvement pouvoir faire passer leur homme; ils ne connaissent pas encore leurs alliés; mais patience, ils apprendront à ces connaître à leurs dépens. Le choix de la convention des délégués qui doit se tenir le 26 tombera probablement sur M. Robertson. M. Panetton, éclatant devant une décision qu'il s'est engagé d'avance d'accepter, s'effacera poliment, et le tour sera joué. Si par extraordinaire, la convention choisit M. Panetton, M. Robertson persistera, M. Ives aidera, mais mollement; ses amis ne se croiront pas tenus de le suivre, M. Panetton sera battu, et nos compatriotes conservateurs seront gros Jean comme devant. C'est là la perspective telle qu'elle nous apparaît maintenant dans toute sa limpidité; c'est là le sort que nous entrevoyons pour une candidate canadienne française conservatrice à Sherbrooke. Notre député aux Communes n'est pas un petit poisson, allez! Pendant que nous étions à nous demander comment il sortirait de l'impasse, on l'arrangeait sa petite affaire, ou l'arrangeait pour lui, admirablement. Cette idée d'une convention moitié anglaise moitié française est magnifique! Quelqu'en soit le résultat, M. Ives en sort les quatre pieds blancs. Si M. Panetton est choisi, M. Ives aura une bonne raison à donner à ses amis; si d'un autre côté les Canadiens-français font la gaucherie de se diviser sur deux noms de leur nationalité et que le nom de M. Robert-

son sorte de l'urne, quel reproche auront-ils à faire à M. Ives?.... Il aura fait son devoir, en apparence, et tenu sa promesse. La naïveté est une belle chose chez les femmes et les enfants; mais chez les politiciens elle devient de la stupidité. A roué, roué et demi: c'est la maxime la plus sûre en politique. Quand tout sera fini, nos bons bleus pourront se consoler en chantant:

Bêtes de somme,
Que nous sommes,
Comme l'on se fêchait bien de nous!
Et c'est de même,
Fêtes et semaines,
Pour un chacun d'entre-nous,
Nous sommes les bœufs;
Les toriers sont les loups!

Qui peut le nier?

Barry's Corners, N. E. 15 février 1890. W. H. Cosgrove, Brockville, Ont.
Cher Monsieur,—Vos Pillules sauvages du Dr. Morse, sont les pillules qui se vendent le mieux. C'est un fait. Je parle du sujet avec connaissance, vu que j'ai tenu diverses espèces de pillules, et que j'ai vendu plus de pillules de Morse que n'importe quelle autre.

S'il est quelqu'un qui ne croit pas cela, je lui demanderai d'écrire à l'importe lequel de mes clients à ce propos, ou mieux encore je lui demanderai d'essayer une boîte et de voir s'il en emploiera d'autres ensuite.
J'espère toujours en avoir.
Votre reconnaissant,
H. M. G. Barry.

NOTES LOCALES.

Mardi
—Le comité central du centenaire se réunira vers la fin janvier.

—M. George Moreau, de Corona, Mich., est actuellement en notre ville, en visite chez son beau frère, M. Wm. Murray.

—L'assemblée annuelle des actionnaires de l'Association Agricole des Cantons de l'Est aura lieu demain, mercredi, à l'hôtel de ville.

—Il y a eu dans la paroisse Catholique de St. Michel de Sherbrooke, du rant l'année 1891, 234 naissances, 181 sépultures et 29 mariages; et dans la paroisse St. Patrice, 12 naissances, 11 sépultures et 3 mariages.

—Le Star, de Montréal, rapporte que M. J. B. G. Milette, négociant à St. George de Windsor, sera probablement le candidat conservateur dans le comté de Wolfe, et que M. Picard, l'ex-député, se retirera.

—Les contribuables du quartier Centre qui voudront prendre part à la lutte et avoir droit de vote devront avoir payé leurs taxes municipales; le délai pour ce faire expire le mercredi de cette semaine, 13 janvier.

—M. Victor Bélanger, ci-devant du Courrier de Worcester, est venu passer quelques jours dans sa famille, à Cookshire et Sherbrooke, la semaine dernière. M. Étienne Bélanger, ci-devant agent voyageur du même journal, est actuellement dans sa famille à Cookshire.

—Notre confrère de l'Examiner se lamente. La grippe a fait irruption dans son atelier et il se trouve forcé de faire attendre les commandes. Dans son dernier numéro, il demande à ses clients de prendre patience. Si nos sympathies peuvent lui être de quelque utilité, nous les lui offrons de grand cœur.

—Grâce aux démarches de M. Thompson, notre maître de poste, nous avons, depuis le 6 janvier, une malle pour Montréal qui est close à midi et demi, et qui part par voie du Grand Tronc. Avec les autres malles que nous avions déjà, les facilités de correspondance avec la métropole commerciale deviennent abondantes.

—A une assemblée des membres du Barreau de Montréal, qui a eu lieu la semaine dernière, M. Dunlop fut choisi pour présider l'assemblée et, de la part de ses confrères, il a présenté une magnifique montre en or à M. A. D. Nicolls, qui s'est retiré de la pratique du droit pour accepter la charge de secrétaire du Bishop's College à Lennoxville.

—Une nouvelle candidature, d'après le Journal de Waterloo. "Il a été entendu, paraît-il, que cette fois-ci ce serait le tour d'un Canadien-français à être candidat dans Sherbrooke. Parmi ceux qui peuvent représenter ce comté important on cite M. J. A. Chioyone, l'habile directeur du Pionnier. Les électeurs ne pourraient assurément faire un meilleur choix."

—Dimanche dernier, Mme. T. A. Bourque et Mme. A. J. Lemaire se promenaient en voiture, lorsque tout à coup le cheval s'emporta et après une course désordonnée vint les verser dans la cour chez M. Bourque, la voiture donnant sur le coin de la maison. Mme. Bourque a brisé une fenêtre dans sa chute, mais cependant ne s'est pas fait trop mal; quant à Madame Lemaire, elle a été blessée assez grièvement et son état inspire des craintes.

A cette saison de l'année les effets du catarrhe et des maux de tête causés par le froid sont très dangereux pour la vie et la santé si on ne les soigne pas immédiatement. Pour cela, il n'y a aucun remède comparable au Baume Nasal. Prenez garde aux contrefaçons. Le Baume Nasal est en vente chez tous les pharmaciens. Prix 50 cts. la bouteille.

Il s'est coupé au Texas.

M. Gustave Nauwald, de Tivvys, B. P. Fredericksburg, Texas, E. U. A. écrit: Je me suis coupé au pied et aux mains avec une faux et un couteau; j'ai souffert pendant trois semaines. J'ai soulevé pendant trois semaines. J'ai soulevé pendant trois semaines. J'ai soulevé pendant trois semaines.

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Windsor Mills. —Mouvement de la population pour la paroisse de Windsor Mills pendant l'année 1891: Baptêmes 58, mariages 16, sépultures, 31.

Weedon. —Mouvement de la population pour l'année 1891: Mariages 15. Naissances 110. Sépultures 39.

St. François-Xavier de Brompton. —M. L. C. Belanger, s'est rendu dimanche, à l'invitation de plusieurs électeurs de cette paroisse et nous a adressé la parole sur la situation politique. M. Belanger s'est attaché à démontrer l'inconstitutionnalité de la procédure suivie par le lieutenant-gouverneur, et l'importance qu'il y a pour les électeurs à ne pas encourager des actes de cette nature qui deviennent une menace grosse de conséquences désastreuses pour la stabilité de nos institutions politiques.

Cowansville. —La convention annuelle de l'Association des Laitiers du district de Bedford a eu lieu à Cowansville le 5 courant. Les professeurs Robertson, Barnard, Fletcher et l'honorable M. Beaubien ont prononcé des discours sur différents sujets concernant l'industrie laitière.

Beauce. —Il est décidé que le Dr. Godbout ne se présentera pas dans le comté de Beauce. M. G. Garant sera le candidat libéral. Les conservateurs n'ont pas encore fait le choix de leur candidat. D'un autre côté, on dit qu'il n'est pas impossible que M. William DeLery, de St. François, soit élu par acclamation dans la Beauce comme candidat indépendant.

St. Jean. —L'adversaire de l'honorable M. Marchand est encore invisible à l'œil nu. —Un vieillard de cette ville, M. Joseph Belle, est mort subitement, lundi soir, au moment où il se mettait à table pour souper.

Coaticook. —M. F. X. Nunnis, a acheté le fond de magasin L. E. Anetli, à l'ancien mardi dernier, au prix de 65 cts. dans la piastre.

Richmond. —Il paraît certain que M. J. Denison ne portera pas opposition à M. Bédard. —Le paie-maître du Grand-Tronc laissera un déla de vingt mille piastres dans Richmond, pour le paiement des gages, salaires et comptes, dans le mois de janvier.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

Richmond. —Le Richmond Guardian annonce que M. Robertson sera élu à Sherbrooke, malgré les efforts d'une clique pour le faire retirer. Il dit que le mouvement pour faire nommer M. Panneton ne vaut pas c'te tête! Le Guardian est pourtant un journal à la dévotion de M. Lévis. It looks blue pour les bleus de Sherbrooke.

On Demande

Une bonne ménagère, dans une famille où il y a cinq enfants dont deux en bas âge. S'adresser à ce bureau.

On Demande

A La Patrie, un bon ouvrier forgeron; bons gages assurés. S'adresser à ce bureau ou à REMI BELANGER, La Patrie, Qué.

LA CONSOMPTION GUBERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite, de la Catarrhe, l'asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'offrirai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner le journal, W. A. Noyes 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

A vous Mesdames.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. J. Larivière. C'est le Tonic des nerfs par excellence, et stimulant sans égal qui dispose à la gaîté, et chasse les vaines tristesses de la mélancolie. Une cuillerée à soupe de "Régulateur" pris avant chaque repas relève les forces, arrête tout écoulement, donne appétit et facilite la digestion. En envoyant 25 cents en timbres-poste pour un "Female Porous Plaster" du Dr. Larivière le meilleur emplâtre pour les femmes. Envoyez nous les renseignements, certificats concernant ce merveilleux remède. Pour toutes informations écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière Manville, R. L. M. L. EVANS & SONS, Montréal, P. Q., sont les Agents généraux pour le Canada, pour fournir nos remèdes aux pharmaciens et marchands. A vendre partout.

Pour monogrammes, étampes, requêtes, adresses, cartes de visite, de mariage, allez chez W. P. Jenkins et vous serez satisfait de son travail.

NOTES COMMERCIALES.

Au magasin qui a pour enseigne une grosse boule colorée, la foule se porte de ce temps-ci, et que c'est le mot pendant lequel on vend la chaussure à une réduction de 15 à 20 pour cent, avantage qui n'est pas offert ailleurs. Lorsque l'on peut économiser sur la chaussure tout en ayant aussi bonne qualité, il ne faut pas négliger de le faire, car pour une famille, surtout où il y a beaucoup d'enfants, c'est une occasion de grandes dépenses. Allez donc chez J. Levinson.

Vient d'être reçu à l'Empire Clothing Store, un lot considérable d'habilllements pour enfants; pas de meilleur choix dans les Cantons de l'Est.

M. A. Levinson, 99 rue Wellington, tient le plus grand assortiment de chaussures de Sherbrooke, et les offre en vente à des prix extraordinairement bas.

Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

Il arrive tous les jours que des gens vont de magasin en magasin, inspectent les marchandises, s'informent des prix, dans le but de se procurer les meilleures habillements, au meilleur marché, cependant tous ceux qui arrêtent chez J. Levinson, à l'enseigne de la Grosse boule colorée, ne vont pas plus loin, parce qu'ils constatent de suite, qu'en y faisant leurs achats, ils épargnent un trois, quatre et cinq piastres sur un habillement.

Avez-vous besoin d'un bon habillement à bas prix, allez à l'Empire Clothing Store, No. 99 rue Wellington.

W. P. Jenkins, au No. 21, rue Wellington, graveur et enlumineur, se charge de tout travail artistique dans la gravure et l'enluminure.

"German Syrup"

Ceux qui ne se sont Remède pour les maux de gorge, etc. avancés, ne peuvent guère apprécier ce médicament à sa juste valeur. Les sensations délicieuses de bien-être sont des joies inconnues à ceux qui ne se servent pas du Sirop Allemand. Le Sirop Allemand méprise les guérisons faciles. L'eau et le sucre peuvent procurer du soulagement à la gorge et arrêter les picotements dans la rate pour quelque temps. Voilà ce que peuvent opérer les médicaments ordinaires pour la toux. Le Sirop Allemand de Boschee est une spécialité pour les maladies de la gorge et des poumons. Lorsque vous avez souffert pendant plusieurs années de douleurs, toux, de la perte de votre voix, de crachements, d'hémorragie, de faiblesse, quand vous avez suivi toute les prescriptions et tous les avis des médecins sans autre résultat que le désespoir, quand vous voyez arriver la mort, alors servez-vous du Sirop Allemand. Vous serez guéri. Vous vivrez si vous vous en servez.

G. G. Green, seul fabricant, Woodbury, N. J., U. S. A., et Toronto, Canada

A VENDRE.

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est-à-dire en foin, une maison très bien bâtie, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie. Cette propriété, qui appartient à M. E. OIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASSET. Pour toute information, s'adresser à J. T. ARCHAMBAULT, N. P. Sherbrooke.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de FERRONNERIE, COUTELLERIE, FER EN BARRE, ACIER.

Fournitures de forgerons et de carrossiers, Greenets de Mines, Moutils, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Peiles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Ferrerie, Tapissierie, Grègements de Pêche et de Chasse, etc.

MAISON ODELL, - SHERBROOKE.

On Demande

Une bonne ménagère, dans une famille où il y a cinq enfants dont deux en bas âge. S'adresser à ce bureau.

On Demande

A La Patrie, un bon ouvrier forgeron; bons gages assurés. S'adresser à ce bureau ou à REMI BELANGER, La Patrie, Qué.

LA CONSOMPTION GUBERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite, de la Catarrhe, l'asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'offrirai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner le journal, W. A. Noyes 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

A vous Mesdames.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr. J. Larivière. C'est le Tonic des nerfs par excellence, et stimulant sans égal qui dispose à la gaîté, et chasse les vaines tristesses de la mélancolie. Une cuillerée à soupe de "Régulateur" pris avant chaque repas relève les forces, arrête tout écoulement, donne appétit et facilite la digestion. En envoyant 25 cents en timbres-poste pour un "Female Porous Plaster" du Dr. Larivière le meilleur emplâtre pour les femmes. Envoyez nous les renseignements, certificats concernant ce merveilleux remède. Pour toutes informations écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière Manville, R. L. M. L. EVANS & SONS, Montréal, P. Q., sont les Agents généraux pour le Canada, pour fournir nos remèdes aux pharmaciens et marchands. A vendre partout.

Pour monogrammes, étampes, requêtes, adresses, cartes de visite, de mariage, allez chez W. P. Jenkins et vous serez satisfait de son travail.

NOTES COMMERCIALES.

Au magasin qui a pour enseigne une grosse boule colorée, la foule se porte de ce temps-ci, et que c'est le mot pendant lequel on vend la chaussure à une réduction de 15 à 20 pour cent, avantage qui n'est pas offert ailleurs. Lorsque l'on peut économiser sur la chaussure tout en ayant aussi bonne qualité, il ne faut pas négliger de le faire, car pour une famille, surtout où il y a beaucoup d'enfants, c'est une occasion de grandes dépenses. Allez donc chez J. Levinson.

Vient d'être reçu à l'Empire Clothing Store, un lot considérable d'habilllements pour enfants; pas de meilleur choix dans les Cantons de l'Est.

M. A. Levinson, 99 rue Wellington, tient le plus grand assortiment de chaussures de Sherbrooke, et les offre en vente à des prix extraordinairement bas.

Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

Il arrive tous les jours que des gens vont de magasin en magasin, inspectent les marchandises, s'informent des prix, dans le but de se procurer les meilleures habillements, au meilleur marché, cependant tous ceux qui arrêtent chez J. Levinson, à l'enseigne de la Grosse boule colorée, ne vont pas plus loin, parce qu'ils constatent de suite, qu'en y faisant leurs achats, ils épargnent un trois, quatre et cinq piastres sur un habillement.

Avez-vous besoin d'un bon habillement à bas prix, allez à l'Empire Clothing Store, No. 99 rue Wellington.

W. P. Jenkins, au No. 21, rue Wellington, graveur et enlumineur, se charge de tout travail artistique dans la gravure et l'enluminure.

"German Syrup"

Ceux qui ne se sont Remède pour les maux de gorge, etc. avancés, ne peuvent guère apprécier ce médicament à sa juste valeur. Les sensations délicieuses de bien-être sont des joies inconnues à ceux qui ne se servent pas du Sirop Allemand. Le Sirop Allemand méprise les guérisons faciles. L'eau et le sucre peuvent procurer du soulagement à la gorge et arrêter les picotements dans la rate pour quelque temps. Voilà ce que peuvent opérer les médicaments ordinaires pour la toux. Le Sirop Allemand de Boschee est une spécialité pour les maladies de la gorge et des poumons. Lorsque vous avez souffert pendant plusieurs années de douleurs, toux, de la perte de votre voix, de crachements, d'hémorragie, de faiblesse, quand vous avez suivi toute les prescriptions et tous les avis des médecins sans autre résultat que le désespoir, quand vous voyez arriver la mort, alors servez-vous du Sirop Allemand. Vous serez guéri. Vous vivrez si vous vous en servez.

G. G. Green, seul fabricant, Woodbury, N. J., U. S. A., et Toronto, Canada

A VENDRE.

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est-à-dire en foin, une maison très bien bâtie, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie. Cette propriété, qui appartient à M. E. OIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASSET. Pour toute information, s'adresser à J. T. ARCHAMBAULT, N. P. Sherbrooke.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de FERRONNERIE, COUTELLERIE, FER EN BARRE, ACIER.

Fournitures de forgerons et de carrossiers, Greenets de Mines, Moutils, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Peiles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Ferrerie, Tapissierie, Grègements de Pêche et de Chasse, etc.

MAISON ODELL, - SHERBROOKE.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier. Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés ou avec luxe. Réparations faites promptement. MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

MARBRIE DE SHERBROOKE

Ouvrages en marbre et en granit. H. INGRAM & CIE, No. 192 Rue Wellington, Pres de l'Hotel Albion.

Toujours en mains l'assortiment le plus complet et le meilleur de la ville. Tous ouvrages exécutés avec soin. PRIX REDUITS. Diplômes obtenus à l'Exposition Fédérale et Provinciale 1886. Correspondance sollicitée.

C. O. GENEST,

Marchand à Commission COMMERCANT EN GROS FARINE, LARD, SAINDOUX. TOUTES ESPÈCES DE Grains et Provisions! HUILE DE CHARBON, &c.

ENTREPOT:—Sur la voie d'évitement du Grand-Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King. SHERBROOKE, P. Q.

Ferblanterie! et Plomberie!

ANCIEN MAGASIN BROUSSEAU, 127 Rue Wellington. Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonnerie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brousseau, No. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter tout les commandes qu'on voudra bien lui confier.

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile: réparation de tuyaux, fontaines, etc. Le tout exécuté avec soin et propreté par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés. Convertisseurs en ardoise et en ferblanc, etc. Son fils, M. GEORGE BEAUBOARD, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

C. BEAUREGARD.

Cie. d'Assurance sur la Vie NORTH AMERICAN! Dépôt du Gouvernement Complet

Hon. A. Mackenzie, ex-premier ministre du Canada, président; A. Morris, M. P. P. et M. J. L. Blidde, de la Cie. dite Canada Landed Credit Co. vice-prés. W. McCABR, LL. B. F. L. A., directeur-général.

Une compagnie canadienne, populaire et progressive, ne faisant des affaires qu'au Canada. Les garanties aux porteurs de polices ne sont surpassées par aucune autre compagnie. Les plans d'assurance s'adaptent aux besoins et conditions de toutes les classes. Les polices sont incontestables après l'émission de trois années, à partir de leur date. Il est fait des prêts sur les polices ordinaires et de semi-tontine, quand elles ont trois années d'existence.

ALEX. ROSS,

Agent de district, COOKSHIRE, P. Q. T. J. TUCK A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT E LE MEUX CHOISI DE TAPISSERIE!

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums, ARTICLES DE LIBRAIRIE QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES À SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas. M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK, 107—Rue Wellington—107

Librairie Canadienne

A. M. RICHER. Entrepôt de livres, publications périodiques, papeterie, objets d'art, articles de fantaisie, jouets d'enfants, etc., etc., etc.

DEPUIS LE PREMIER MARS M. Richer a déménagé et pris possession du spacieux magasin, ci-devant occupé par le blottier SKINNER.

No. 107 Rue Wellington. MAISON MORKILL. AGENTS DEMANDÉS POUR LE "DOMINION ILLUSTRÉ"

Dans chaque ville et village canadien. Des envois spéciaux seront offerts en outre de la commission. Pour plus amples détails adressez THE SABISTON LITHO. & PUB. CO., Éditeurs, Montréal.

J. M. FORTIER,

MANUFACTURIER DE CIGARES. EN GROS. 141 à 151 rue St.-Maurice, MONTREAL.

N. B.—Marques privées spéciales et une spécialité.

PICK ME UP



Préservatif de toutes sortes de Maladies. La Variole, la Morve, le Farcin, les Vers, les Avives, les Maladies des yeux, les Hémorrhies, les Inflammations des jambes, la Pousse, etc., etc.

TEMOIGNAGES. Dr. Barton, Lennoxville, Cher Monsieur, —Ecrivez-moi, si vous plaît, deux paquets de plus de votre poudre Pick-Me-Up. C'est le meilleur remède que j'aie jamais employé. Votre etc., F. A. HURD, Gérant de R. H. Pope, M. P. vétérinaire et commercant de chevaux. Aucune personne désirant tenir ses chevaux en bon ordre et condition, devrait toujours avoir cette poudre efficace. Vendue partout, par paquets de \$1.00 et 50 cents. Essayez-en un paquet, et soyez convaincu. SEULE PROPRIÉTAIRE.

PHARMACIE GRIFFITH, SHERBROOKE, P. Q.

POUR Le temps des Fêtes. Quelques spécialités venant d'être reçues chez les soussignés, sont offertes en vente au plus bas prix du marché. Excellent Vin d'Andalousie, Espagne, très pur, à \$2.25 le gallon.

VIN SHERRY \$1.60 ET PLUS VIN ROUGE \$1.60 ET PLUS VIN CLARET \$1.50 LE GALLON

Vermouth, Sauterne, Champagne, Cognac et toute espèce de fines liqueurs françaises. A USSI: Un grand choix de biscuits dits: Doigts de Dame, à la Telle, Jam-Jam, aux Fruits, au Thé, au Vin, etc., etc.

RAISIN DE TABLE, RAISIN A PUDDING 5 CTS LA LB. RAISIN DE CORINTHE 3 LBS. POUR 25C.

Un bon choix de pommes de conserve. Nous avons toujours en magasin un assortiment plus varié en épicerie des meilleurs marques.

Une visite est respectueusement sollicitée. C. E. ROBITAILLE & CIE. NO 157 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

Modes! Modes! Modes!

SAISON D'AUTOMNE 1891. J'ai le plaisir d'annoncer à ma nombreuse clientèle que j'ai décidé de continuer les modes cet automne et non ouverture aura lieu JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, LES 24, 25 ET 26 SEPTEMBRE, Avec un assortiment complet de

Marchandises Nouvelles

Nouveautés en Plumeaux, Plumes, Rubans et Chapeaux de feutre, à des PRIX TRES REDUITS. Je compte, comme par le passé, sur le patronage des dames de la ville et des environs. Une visite est sollicitée.

Mme. A. J. LEMAIRE, 118 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

\$100 de Récompense

Nous paierons cent piastres de récompense, au comptant, à toute personne de la province de Québec qui pourra prouver qu'elle n'a jamais entendu parler de MORENCY frères, les grands marchands de chaussures, de Sherbrooke.

27 Novembre 1891. MORENCY FRERES

AVANTAGE SPÉCIAL

M. E. Lecours, marchand, offre ses deux propriétés à vendre ou à louer demandant peu d'argent comptant, ainsi son stock d'épicerie, marchandises sèches, chaussures, vaisselle, etc., au prix courant, d'ici au 1er janvier prochain. Toutes personnes endettées envers lui sont priées de venir le payer immédiatement sans autre avis. E. LECOURS, Sherbrooke-Est.

J. M. FORTIER,

MANUFACTURIER DE CIGARES. EN GROS. 141 à 151 rue St.-Maurice, MONTREAL.

N. B.—Marques privées spéciales et une spécialité.

ON EXECUTE

A CET ETABLISSEMENT, IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES, EN NOIR ET EN COULEURS. Circulaires, Programmes, Affiches, Memorandums, Entêtes de Comptes, Livres, Pamphlets, Lettres funéraires, &c., &c., &c.

ON EXECUTE

A CET ETABLISSEMENT, IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES, EN NOIR ET EN COULEURS. Circulaires, Programmes, Affiches, Memorandums, Entêtes de Comptes, Livres, Pamphlets, Lettres funéraires, &c., &c., &c.

ON EXECUTE

A CET ETABLISSEMENT, IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES, EN NOIR ET EN COULEURS. Circulaires, Programmes, Affiches, Memorandums, Entêtes de Comptes, Livres, Pamphlets, Lettres funéraires, &c., &c., &c.

